



HÉLÈNE FROMONT

ENTREPRENDRE AU FÉMININ

En France 30% des chefs d'entreprise sont des femmes. Chaque année, quelque 80 000 femmes créent ou reprennent une entreprise.

La création d'une petite entreprise ou de son propre emploi représente, pour de nombreuses femmes, une alternative à leurs difficultés d'insertion. Une étude réalisée parmi un échantillon de 300 créatrices de mandeuses d'emploi d'Ile de France accueillies par l'IRFED EUROPE a permis de dégager un profil de ce public. Ce profil est caractérisé par la diversité.

Une large majorité des créatrices ont entre 30 et 50 ans. Les jeunes de moins de 30 ans représentent, elles, un tiers du public. Plus de la moitié de ces femmes vivent seules, qu'elles soient célibataires, séparées ou divorcées. 45% ont des enfants à charge. Leur niveau d'études est très hétérogène. Plus de la moitié sont immigrées.

Pour optimiser leurs chances de réussite, il est nécessaire de les accompagner dans la réflexion et la construction de leur projet puis dans sa réalisation et sa pérennisation. IJE propose cet accompagnement.

J'ai souhaité partager avec vous un exemple d'accompagnement afin d'illustrer concrètement en quoi la démarche que je propose en amont de la création permet aux personnes de bâtir leur projet.

Une personne est venue me voir en m'expliquant qu'une de ses connaissances cherchait quelqu'un qui pourrait accompagner sa nièce, dans une démarche de bilan de compétences. Celle-ci d'origine étrangère vient de perdre son mari, a un enfant et n'a pas travaillé depuis plus de 15 ans. Je suis d'accord pour l'accompagner dans sa démarche.

L'oncle de Shéhérazade me téléphone, je le sens très paternel et me demande si elle est vraiment volontaire pour cette démarche. Le lendemain, je trouve un message de Shéhérazade sur mon répondeur. Elle a l'air perdue, se reprend en me laissant son numéro de téléphone. Mes craintes concernant la pression exercée sur elle sont confirmées par notre premier entretien téléphonique. Je lui propose de nous rencontrer pour évaluer ensemble si la démarche est adaptée.

Notre premier entretien est décalé deux semaines car elle doit s'occuper de son fils en pleine crise d'adolescence. Celui-ci a duré 2 heures. Elle veut que sa famille la laisse tranquille et souhaite construire un projet professionnel cohérent avec son projet de vie. Trouver du sens à sa vie personnelle et professionnelle suppose qu'elle mette en place des protections (savoir dire non à certaines choses) et des permissions. Après avoir posé le cadre de notre rendez-vous, je re-

trace brièvement mon parcours. Je lui expose ensuite les grands principes de l'accompagnement individuel par la recherche-action et puisqu'elle me dit qu'elle a peu de formation mais qu'elle a une expérience professionnelle, j'ajoute que je peux également l'accompagner sur un parcours de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience). J'évoque avec elle ses contraintes de temps et de financement. Je suis également très claire sur le fait que la démarche que je lui propose implique un travail de sa part et des écrits.

Elle est enthousiaste, elle a refusé une offre d'emploi dans la communication, milieu qu'elle juge superficiel. A 45 ans, elle souhaite construire un projet qui corresponde mieux à là où elle en est aujourd'hui. Elle peut se permettre de réfléchir de deux à quatre mois. Avant d'arrêter de travailler pour élever son fils, par choix, elle a été mannequin et a fait de l'art dramatique. Elle a également aidé sa mère, puis a travaillé sur des salons. Enfin, elle a eu un poste dans une agence de communication. Le contexte était plus facile. Avec son bac littéraire et une première année de Diplôme d'Etudes Universitaires Générales ; elle se sent décalée par rapport aux formations recherchées sur le marché de l'emploi.

Elle est tentée de monter sa structure – elle n'a pas envie d'avoir de patron - mais cela lui semble compliqué, et pour faire quoi ? A son âge, elle veut savoir pourquoi elle se lève le matin.

Je lui présente l'autobiographie raisonnée, outil créé par Henri Desroche permettant aux personnes de revisiter leur parcours personnel et professionnel afin de redonner un sens à ce parcours, de reconstituer «le puzzle» à un moment donné de l'histoire.

Lors de notre deuxième rendez-vous, je prends le parti de ranger mes documents et de l'écouter. Elle se verrait bien commencer par réaliser un catalogue des œuvres de son grand-père qui était peintre. Elle ne sait pas si ensuite si elle préfère monter sa galerie ou être agent d'artistes peintres et se pose beaucoup de questions sur son statut.

Nous envisageons les différents aspects de son projet et nous convenons que d'ici la prochaine fois elle va commencer à prendre des contacts et des. L'enquête de terrain est un point d'entrée, à partir des éléments recueillis je pourrais l'aider à construire son projet. Elle a pris des notes pendant l'ensemble de notre entretien sur un cahier neuf où elle avait commencé à écrire ses réflexions.

Lorsque nous nous retrouvons pour le troisième entretien, Shéhérazade a l'air beaucoup plus détendue. Son fils va mieux. Elle a participé à une réunion orga-

nisée par une association féminine de promotion de «projets au féminin ». Elle compte assister à d'autres réunions. Elle s'est renseignée sur la marche à suivre pour vendre des tableaux de son grand-père. Elle est décidée à faire le catalogue de son œuvre. Elle a rencontré un agent d'artistes peintres, des responsables de galeries et a encore des rendez-vous dans les jours à venir – tout est écrit sur le cahier inauguré lors de notre précédente rencontre qui s'est transformé en journal de bord.

Nous ne nous fixons pas d'autre rendez-vous elle a trouvé ce qu'elle voulait/devait faire. Elle n'a plus besoin de moi. Ma porte lui reste ouverte si elle a besoin de travailler un point particulier de son projet. « J'ai remarqué pendant l'entretien que son visage est plus mobile des deux côtés. J'avais noté auparavant, sans rien lui dire, que la partie gauche de son visage ne « bougeait » pas comme la droite. Pour la première fois elle m'explique qu'elle a souffert ces derniers mois d'une paralysie faciale et que même ça, ça va mieux, son visage se détend ».

Shéhérazade cherchait à s'intégrer mieux socialement et à reconstruire son identité dans une logique d'individuation c'est-à-dire qu'elle était à la recherche d'une cohérence forte entre ce que la vie a fait d'elle et ce qu'elle allait en faire. J'ai juste été là pour favoriser un processus.

Cet accompagnement a été court, quatre mois, mais très dense. Aujourd'hui Shéhérazade est à la tête de sa propre entreprise et a refait sa vie.

Pour conclure, je me référerai à Clarissa Pinkola Estés dans la post-face de Femmes qui courent avec les loups « J'espère que vous allez laisser les histoires, c'est-à-dire la vie, vous arriver, que vous allez travailler avec ces histoires issues de votre existence – la vôtre, pas celle de quelqu'un d'autre – les arroser de votre sang et de vos larmes et de votre rire, jusqu'à ce qu'elles fleurissent et que vous fleurissiez pleinement à votre tour. C'est là la tâche, l'unique tâche.»

Hélène Fromont
Formatrice, Coach, Consultante
Chargée de cours à la Sorbonne Nouvelle
Responsable Accompagnement Professionnel de
l'association IJE
Permanences sur rendez- vous
181, Avenue Daumesnil
75012 Paris
Mail: he.fromont@laposte.net
TEL : 06 07 09 24 39/06 63 45 14 05
Site internet : <http://www.ije-asso.fr>